

[lamanchelibre.fr](http://lamanchelibre.fr)

## Manche. La rentrée de septembre 2026 se prépare dans la tension : une école sur cinq concernée par une suppression de classe

Reine-Marie Desgrées du Loû

3-4 minutes

Les manifestants ont stationné une partie de la matinée du 10 avril devant les grilles de la préfecture de la Manche, à Saint-Lô : des enseignants, des parents d'élèves... Ce vendredi était un jour décisif pour eux, l'Education nationale tenait son conseil chargé de définir la [carte scolaire de la rentrée de 2026](#). Or pour la deuxième année de suite les effectifs des élèves chutent très sévèrement, avec environ [800 écoliers de moins](#) en septembre. "La baisse démographique existait déjà mais elle est inédite par son ampleur et son inscription dans le temps", déplore le directeur académique des services de l'Education nationale dans la Manche, [Stéphane Vautier](#). Les décisions ont donc été prises avec une certaine gravité.

### Une école sur cinq perd une classe

Précisément, ce sont 841 élèves que devrait perdre l'Education nationale dans la Manche à la rentrée de 2026. Les classes passent à une moyenne départementale de 20,6 élèves, contre 20,8 élèves en 2025. "Nous avons fait un travail exigeant pour répartir la baisse sur tout le territoire en faisant en sorte d'épargner les zones les plus fragiles", annonce Stéphane Vautier. Au terme de cette répartition, "qui n'est pas une décision administrative mais une réalité qui s'impose", 51 classes sont supprimées : une école sur cinq devrait perdre une classe. Les prévisions tablaient initialement sur 56 classes, mais le directeur académique est revenu sur cinq d'entre elles, notamment parce qu'elles étaient en "territoires éducatifs ruraux", c'est-à-dire en zone très vulnérable, comme à [Baupte](#) ou [Notre-Dame-du-Touchet](#). L'Education nationale se réserve toutefois quelques moyens pour ouvrir des classes ou annuler des fermetures à la rentrée, "là où il y aura des besoins que nous n'aurions pas anticipés." A la baisse de la démographie scolaire s'ajoutent de faibles moyens alloués par le gouvernement : "Les budgets sont tous malheureusement contraints. Nous dépendons de choix qui sont faits au niveau national et liés à des contraintes budgétaires", souligne Stéphane Vautier.

### Un sursaut dans les prochaines années ?

[Le projet Aval du Futur, de l'entreprise de recyclage nucléaire Orano](#), qui annonce une dizaine de milliers de recrutements dans les années à venir, va-t-il faire remonter la démographie scolaire de la Manche ? "A part pour les locaux, qui demandent de l'anticipation, on peut réagir très vite", explique Stéphane Vautier. Mais pour lui, "les gens ne vont pas arriver tous en même temps. On ne sait pas quel périmètre va être concerné et surtout, ça n'est pas que dans la Manche qu'il y a moins d'enfants. Les gens qui vont arriver aussi auront peu d'enfants." Constat peu réjouissant qui concerne aussi de plus en plus les collèges publics du département, avec une perte d'environ 200 élèves à la rentrée de septembre.